



Retenue de Jouarres

SAISON 2026 : BILAN CLIMATIQUE ET RECOMMANDATIONS TECHNIQUES

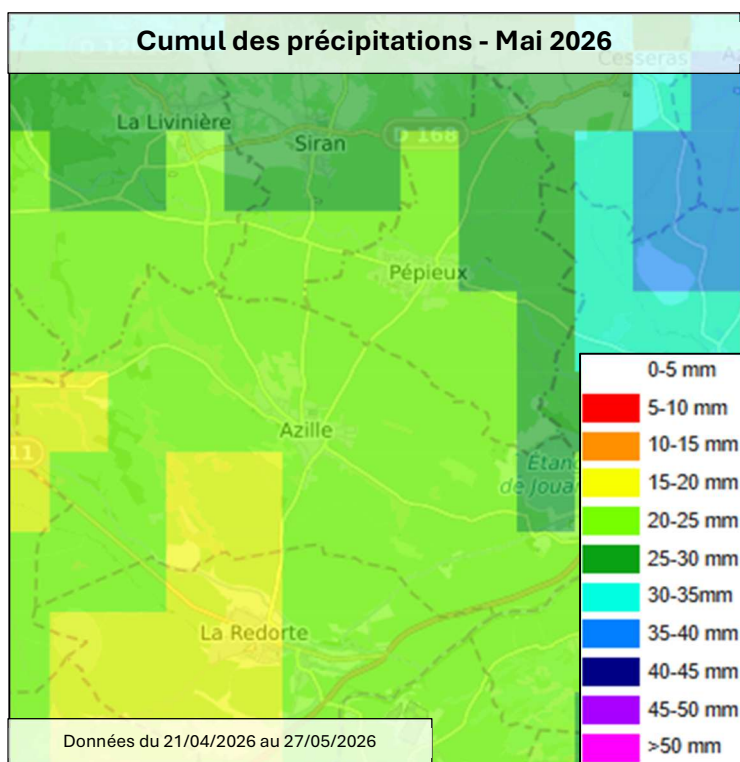
Retenue de Jouarres : quel est l'état de remplissage de la réserve ?

A ce jour, la réserve de Jouarres n'est plus à sa côte maximale de remplissage. Des prélèvements intensifs à la fin du mois de mai risquent de compromettre la remise à niveau de la réserve avant le démarrage de la période quotas. Ces prélèvements, comparables à ceux des mois d'été, ne sont pas justifiés d'un point de vue agronomique.

Nous vous rappelons que, selon le déroulement de la saison, l'intégralité du volume stocké peut s'avérer nécessaire pour couvrir vos besoins estivaux.

Mai 2026 : un printemps sous quelles conditions climatiques ?

Depuis le précédent bulletin du mois d'avril, les précipitations enregistrées sur la période du 21 avril au 27 mai 2026 sur le secteur de Jouarres sont présentées sur la figure ci-dessous.



Les cumuls sont globalement homogènes et sont compris entre 20 et 25 mm sur la majeure partie du secteur, avec des valeurs légèrement supérieures au Nord, entre 25 et 30 mm sur les secteurs de La Livinière et de Siran, ainsi que sur la bordure Est où ils dépassent 30 mm. Au Sud, les secteurs aux environs de La Redorte et au Sud d'Azille sont toutefois inférieurs avec des cumuls entre 15 et 20 mm.

Ces précipitations se sont produites principalement au mois de mai sous forme de petits épisodes pluvieux inférieurs à 10 mm. Bien que le mois ne soit pas encore achevé, elles sont en deçà de la moyenne pluriannuelle de 54 mm sur vingt ans à Siran, avec un déficit de l'ordre de 50 à 60%. Néanmoins, compte tenu de la bonne recharge des réserves en eau du sol à l'issue de l'hiver 2025/26, ces apports sont utiles pour la compléter, et permettent à la vigne de passer le stade de la floraison et de la nouaison sans nécessiter le recours à l'irrigation. Ceci reste valable malgré une demande climatique plus soutenue ces derniers jours par rapport aux normales saisonnières.

Stress thermique et stress hydrique : quelle est la différence ?

Le stress thermique est lié aux températures élevées et affecte directement les processus physiologiques de la vigne, indépendamment de son alimentation en eau. Le stress hydrique, quant à lui, survient lorsque la vigne ne dispose plus suffisamment d'eau dans le sol pour son fonctionnement. L'irrigation au goutte-à-goutte est une solution pour remédier au stress hydrique. Toutefois cette pratique n'a aucun effet sur le stress thermique, en effet, pour rafraîchir l'atmosphère, il est nécessaire d'avoir une surface d'évaporation de l'eau importante, soit sur le feuillage, soit au sol, ce qui ne peut pas être le cas avec le goutte-à-goutte.

Sur le secteur de Jouarres, bien qu'un épisode de fortes chaleurs soit observé ces derniers jours, les réserves en eau dans le sol demeurent suffisantes sans qu'un apport d'irrigation ne soit nécessaire.

Concrètement : il n'est pas encore temps de déclencher les irrigations

Pour rappel, la pluviométrie hivernale 2025/26, nettement excédentaire par rapport aux deux dernières années, a permis de débuter la saison avec des réserves en eau du sol pleines. Par conséquent, le développement de la vigne s'effectue dans des conditions de confort hydrique, y compris en l'absence d'apport complémentaire d'irrigation.

A ce jour, les conditions observées ne justifient pas le déclenchement des irrigations.

A titre indicatif, des dates prévisionnelles de démarrage sont proposées ci-dessous pour **les parcelles n'ayant pas encore été irriguées**, sous réserve d'absence de précipitations d'ici là. Ces dates sont déterminées pour une réserve utile moyenne, représentative de la majorité des sols de votre secteur, selon la destination (blanc, rosé et rouge) et le type d'appellation (AOP, IGP ou sans IG) visé pour vos productions.

	IG/SANS IG	AOP
BLANC/ROSE	20 – 25 juin	25 – 30 juin
ROUGE	25 – 30 juin	01 – 10 juillet

En l'absence de précipitations, pour les sols à faible réserve utile, le démarrage pourra être anticipé de 5 à 10 jours. A l'inverse, pour les sols à forte réserve utile, il sera possible de retarder davantage le déclenchement.

Avant de démarrer la campagne d'irrigation, et si vous ne l'avez pas déjà fait, nous vous conseillons de procéder à la vérification de vos installations, au nettoyage de vos filtres et à la purge des lignes de goutte-à-goutte. Cela vous permettra d'assurer au mieux une correspondance des quantités réellement apportées aux doses souhaitées.

Vous avez déjà débuté les irrigations : que faire ?

Pour les parcelles dont les irrigations ont déjà été déclenchées, la date prévisionnelle de redémarrage est repoussée en fonction des quantités apportées. Une estimation du décalage selon les apports réalisés est présentée dans le tableau ci-dessous.

Quantité apportée (mm)	<10	10 – 20	20 - 30	30 – 40
Décalage irrigations (j)	0 – 5	5 – 10	10 – 15	15 – 20

Pour connaître les quantités apportées théoriquement sur vos parcelles en mm, vous pouvez vous reporter à la calculatrice mise à disposition dans notre outil **Eau'Capi**, permettant de convertir vos volumes en m3 ou vos durées d'irrigation en mm.

En attendant le prochain bulletin irrigation, pour vous guider dans vos décisions, vous pouvez consulter dès à présent notre outil d'aide à la décision à l'irrigation **Eau'Capi**, disponible gratuitement depuis votre [espace client](#) pour la saison 2026. Vous pouvez également utiliser la méthode des apex, développée par l'IFV et l'Institut Agro, pour évaluer le niveau de contrainte hydrique subi par vos vignes via le lien suivant : <https://apexvigne.agrotic.org/>.

Qu'en est-il de l'irrigation de l'olivier ?

La situation est différente pour les oliviers, pour lesquels les irrigations ont déjà débuté depuis plusieurs semaines. La culture atteint actuellement le stade « fin floraison », stade clé nécessitant un confort hydrique optimal afin de ne pas compromettre le rendement. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter les préconisations d'irrigation disponibles dans le bulletin [Eau'live](#), réalisé en partenariat avec France Olive.